



**HAL**  
open science

**Patrick Duffley (dir.), Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage: principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage: principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 235 p.**

Chaeyoung Lee

► **To cite this version:**

Chaeyoung Lee. Patrick Duffley (dir.), Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage: principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage: principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 235 p.. LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues, 2021, 64, 10.4000/lidil.9324 . hal-03412998

**HAL Id: hal-03412998**

**<https://hal.science/hal-03412998>**

Submitted on 25 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Lidil**

Revue de linguistique et de didactique des langues

64 | 2021

Le passif dans la langue parlée

---

Patrick Duffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955*

Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 235 p.

Chaeyoung Lee

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/9324>

DOI : 10.4000/lidil.9324

ISSN : 1960-6052

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

ISBN : 978-2-37747-315-1

ISSN : 1146-6480

Ce document vous est offert par Université Grenoble Alpes



**Référence électronique**

Chaeyoung Lee, « Patrick Duffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955* », *Lidil* [En ligne], 64 | 2021, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 03 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/9324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.9324>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 novembre 2021.

© Lidil

---

Patrick Duffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955*

Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 235 p.

Chaeyoung Lee

---

## RÉFÉRENCE

Patrick Duffley (dir.), *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume 1952-1953 / 1953-1954 / 1954-1955. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications V. – Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications VI. – Leçons de l'année 1954-1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2019, 235 p.

- 1 L'ouvrage est constitué des textes de conférences prononcées par Gustave Guillaume, « un des linguistes les plus profonds et les plus contestés du vingtième siècle » (Henry, 1972, p. 370), durant trois années universitaires successives entre 1952 et 1955 à l'École pratique des hautes études (Paris). Après sa mort en 1960, environ 60 000 feuillets de manuscrits de ses cours, depuis son premier enseignement en 1938, ont été légués à Roch Valin, un de ses disciples les plus fidèles, puis déposés aux Archives de l'Université

Laval à Québec, qui ont ensuite donné la naissance au Fonds Gustave Guillaume. À la suite de la minutieuse traduction dactylographique par André Joly et Jean-Claude Guillaumondéguy, les textes ont été affinés par de nombreux relecteurs en raison des difficultés de déchiffrement, d'où l'abondance de notes de bas de page dans l'ouvrage. Il s'agit d'explications éditoriales comme de mots restitués ou de phrases remaniées, ou encore d'ajouts de textes supplémentaires trouvés en marge des manuscrits ; l'ensemble facilitant la compréhension des lecteurs contemporains.

- 2 Comme indiqué dans le sous-titre des deux premières parties de l'ouvrage, *Psycho-systématique du langage : principes, méthodes et applications*, l'objectif principal de Gustave Guillaume a été d'établir la psycho-systématique du langage, qui serait une science issue « de la physique théorique et de la mathématique » (p. 27, leçon du 26 novembre 1953). Selon lui, les linguistes ont la tâche unique de comprendre la condition générale de toutes les langues, dénommée *structure*, et de savoir de quelle manière elle est satisfaite dans différentes langues chez les hommes. Au principe du structuralisme élaboré par F. de Saussure et ensuite maintenu par A. Meillet que « la langue est un système où tout se tient et a un plan qui a une merveilleuse rigueur » (p. 101, leçon du 25 novembre 1954), Guillaume ajoute qu'il s'agit d'« un système de systèmes, c'est-à-dire d'un système intégrant à l'endroit de systèmes intégrés » (p. 101), qui se représente sous la forme d'« un cercle périphérique enfermant en lui des cercles concentriques » (p. 101).
- 3 Dans chaque leçon, tantôt courte, tantôt longue, il aborde progressivement, mais sans ordre particulier, des notions spécifiques à sa théorie psycho-systématique telles que l'actualisation de la langue (*représentation*) au discours (*expression*), la genèse du mot dans les langues indo-européennes, le mécanisme du tenseur binaire radical qui passe de la particularisation à la généralisation, ou le temps opératif qui est distinct du temps historique. Malgré certains préjugés, accrus par l'influence du fonctionnalisme en France (Puech & Savatovsky, 1982, p. 121), sur le caractère mentaliste ou les accents psychologues de sa théorie, et l'inflation théorique dont il a lui-même conscience, il fut néanmoins un excellent pédagogue passionné et patient pour ses auditeurs. En tant que théoricien acharné, dont la pensée évolue sans interruption d'année en année, il revient avec rigueur, et à maintes reprises, sur différents exemples et schémas descriptifs et/ou analytiques qui nous conduisent à découvrir, dans la structure des langues, « un édifice construit selon les lois d'une architecture aussi élégante que rigoureuse » (p. 31, leçon du 26 novembre 1953), et non pas seulement « un tissu de calembours et de coq-à-l'âne » (p. 103, leçon du 25 novembre 1954).
- 4 Pour Gustave Guillaume, la linguistique est une « science de discrimination » (p. 8, leçon du 27 novembre 1952), qui fonctionne par contrastes, qui selon lui exige des facultés intellectuelles supérieures et qui est par conséquent digne d'être placée au plus haut rang dans la hiérarchie des sciences. En parcourant ces vieilles leçons qui ont survécu depuis près de soixante-dix ans, on ressent vivement la grande fierté qui l'animait à faire carrière dans l'observation et la théorisation de la langue humaine. Le lecteur d'aujourd'hui est ainsi marqué par l'intransigeance de son esprit scientifique dans la quête d'une théorie linguistique pure. Pour cela, il ne craint pas de critiquer le caractère statique de la grammaire de l'opposition (synchronie-diachronie, langue-parole) chez Saussure en y attribuant une continuité dynamique incorporée par le temps opératif. En plein délitement de l'empire colonial français, Gustave Guillaume n'en demeure pas moins prisonnier des mentalités de son temps. En effet, il n'hésite pas

à déprécier d'autres langues non indo-européennes, qui lui apparaissent relativement rudimentaires malgré ses tentatives de compréhension. Témoignage de l'orgueil suprématiste occidental, il loue également la sublimité supérieure de la langue française, qui est pour lui l'une des langues les plus systématiques.

- 5 Contre toute attente pour un manuel d'introduction, devenu au fil du temps dans l'esprit collectif des guillaumiens une bible de la psycho-systématique du langage, l'ouvrage reste cependant relativement peu accessible, surtout pour ceux qui ne possèdent pas de connaissances robustes sur le domaine. Certes, les réflexions de Gustave Guillaume ont fourni une solution à certaines des critiques adressées à la linguistique française de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle : concentration sur la langue plutôt que les simples emplois de discours ; recherche du dynamisme profond de la langue occulté par des faits empiriques. Toutefois, à la lecture, on est marqué par le flou qui entoure la construction des termes abstraits très spécifiques à la théorie développée comme *incidence*, *décadence* ou *idée regardante*. Cela renseigne néanmoins sur les conditions de la théorisation, qui devait se réaliser dans un rapport presque intime entre le maître et ses disciples. Cela étant, il semble indispensable, pour comprendre pleinement les principes de sa théorie, de placer cet ouvrage dans la continuité des développements successifs et parallèles que l'on retrouve dans la collection entière *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*.

---

## AUTEURS

CHAEYOUNG LEE

Laboratoire LIDILEM, Université Grenoble Alpes